

AUTORITÉS DE L'HISTOIRE DE L'ART

AUTORITÄTEN DER KUNSTGESCHICHTE

ART HISTORY AUTHORITIES

Cycle de rencontres organisé à Paris en 2016-2017
par le Centre allemand d'histoire de l'art Paris
et l'Institut polonais de Paris

La plupart des méthodes et des interprétations mises en œuvre aujourd'hui par l'histoire de l'art se sont forgées à travers une critique des discours hérités de la culture scientifique du XIX^e siècle : depuis les années 1960, elles ont questionné les classements par école nationale et par style, elles ont interrogé la division entre grand art et expressions populaires, elles ont reconnu et analysé les hégémonies colonialistes, elles se sont intéressées aux phénomènes de métissage engendrés par la circulation des œuvres. Elles ont ainsi mis en question les normes, les ordres et les hiérarchies longtemps en vigueur en histoire de l'art. Cependant, elles ont aussi à leur tour institué de nouvelles hiérarchies, de nouvelles relégations, en reposant souvent sur des catégories binaires (comme réactionnaire et progressiste, engagement et autonomie, universel et international, local et global) et sur d'autres enjeux idéologiques restés trop peu interrogés.

Le recul nous invite à revenir de manière critique sur ces méthodes elles-mêmes, en les situant dans le contexte de la guerre froide qui les a vues naître et les a durablement marquées. L'appartenance des artistes, des critiques et des historiens au bloc de l'Est ou à celui de l'Ouest, aux pays non alignés ou aux pays dits du Tiers Monde a déterminé l'usage et la signification de leurs concepts. La chute du Mur a établi l'autorité de certains des discours d'alors sur d'autres, conduisant à un nivellement. En présupposant une communauté d'intérêts et de références partagés, le développement des perspectives globales a renforcé cette uniformisation, pourtant contredite dans les faits par l'accroissement des inégalités et la recrudescence des nationalismes.

Nous voulons prendre la mesure de ces héritages et interroger les ordres qu'ils ont contribué à établir pour ouvrir de nouvelles perspectives. Un regard critique sur les aspects politiques et historiques sous-jacents à nos catégories ne pourra toutefois émerger que de la mise en relation de chercheurs d'horizons académiques différents, et de la prise de conscience de la trajectoire singulière à partir de laquelle chacun forme son point de vue. Seule une mise en commun des questionnements historiographiques permettra de saisir les partages et les différences dans l'usage des concepts, les partis pris idéologiques, la formation des institutions, l'interprétation et la présentation de l'art durant la guerre froide et après 1989.

Dans cette optique, nous avons imaginé faire se rencontrer différentes personnalités européennes reconnues pour leur importance dans l'histoire de l'art et les musées, issues de différents espaces et de différentes traditions, pour qu'elles mettent en contexte de façon précise les significations, les formations, les découpages institutionnels qu'elles jugent les plus caractéristiques de leur champ d'activité. Venant à la suite du projet de recherche « À chacun son réel » qui portait sur « la notion de réel dans les arts plastiques en France, RFA, RDA et Pologne entre 1960 et 1989 », le cycle de rencontres que nous organisons restera centré sur les contextes français, allemand et polonais. Il prolongera aussi l'axe de recherche actuellement développé par le Centre allemand d'histoire de l'art, consistant à sortir du cadre des études nationales et du comparatisme pour aborder les problèmes méthodologiques à partir d'une historiographie critique. Notre intention principale est d'écouter des personnes parler de leur propre parcours, de faire naître des discussions inédites, de créer un espace de réflexion transrégional où puissent coexister plusieurs histoires de l'art.

Mathilde Arnoux, Lena Bader, Clément Layet, Matylda Taszycka



Toutes les séances auront lieu dans la salle Julius Meier-Graefe au Centre allemand d'histoire de l'art, 45 rue des Petits-Champs, 75001 Paris.

Séance introductive (21 octobre)

16h-18h.

Séance réalisée en partenariat avec le séminaire de madame la professeure Ségolène Le Men (département d'histoire de l'art de l'université de Nanterre).

I. REPRÉSENTATIONS

1. Formation des catégories Est/Ouest (4 novembre 2016)

15h45-19h45.

Séance réalisée en partenariat avec le séminaire de madame la professeure Ségolène Le Men (département d'histoire de l'art de l'université de Nanterre).

Buts de la séance :

- Rappeler comment les catégories géographiques, culturelles, politiques que sont l'« Est », l'« Ouest », l'« Orient » et l'« Occident » se sont formées historiquement
- Insister sur la divergence des catégories de part et d'autre du rideau de fer pendant la guerre froide
- Contextualiser leur emploi par les artistes, les critiques d'art, les historien-ne-s de l'art

Intervenants :

- Jérôme Bazin (Université Paris Est Créteil), Pascal Dubourg-Glatigny (EHESS)
- Agata Jakubowska (Université de Poznań)
- Cécile Pichon-Bonin (CNRS)
- Gregor Wedekind (Université de Mayence)

2. Repositionnement des catégories (18 novembre)

14h-18h.

Séance réalisée en partenariat avec le séminaire de madame la professeure Ségolène Le Men (département d'histoire de l'art de l'université de Nanterre).

Buts de la séance :

- Constater la persistance de l'emploi des catégories spatiales et politiques dans l'histoire de l'art qui s'écrit depuis 1989
- Étudier les problèmes que pose cet emploi, la nécessité et la difficulté de les surmonter
- Les comparer avec les enjeux propres aux catégories nationales

Participants :

- Maria Hlavajova (Bridging Art and Knowledge, Utrecht)
- Monica Juneja (Université Heidelberg)

3. De 1968 à 1989 (14 décembre)

14h-18h.

Buts de la séance :

- Relier le tournant politique pris par l'histoire de l'art autour de 1968 avec l'autre rupture que constitue 1989
- En étudier différentes manifestations à travers le développement de l'histoire culturelle des relations, la critique marxiste du socialisme, les rapports entre la critique d'art et la question politique, le prolongement des perspectives marxistes vers l'anthropologie

Participants :

- Jean-Louis Cohen (Sheldon H. Solow Professor in the History of Architecture, Institute of Fine Arts, NYU)
- Gabi Dolff-Bonekämper (Institut für Stadt- und Regionalplanung der TU Berlin)
- Jacques Leenhardt (EHESS)
- Maria Poprzęcka (Université de Varsovie)

II. PERSPECTIVES

1. Arts et sociétés (3 février 2017)

14h-18h.

Buts de la séance :

- Caractériser la diversité des méthodes suivies par l'histoire de l'art depuis les années 1960-1970, comme les *cultural studies*, les perspectives *gender* ou la socio-histoire, et poser la question de leur unité éventuelle
- S'interroger pour savoir si l'histoire sociale de l'art conduit à relativiser l'expérience esthétique
- Mesurer ce que ces méthodes ont apporté en étant appliquées aux pratiques artistiques de l'Est

Participants :

- Peter Geimer (Freie Universität, Berlin)
- Constance Moréteau (Terra Foundation, Paris), Neil McWilliam (Duke University)
- Katarzyna Murawska-Muthesius (Birkbeck University of London)

2. Lieux de la critique et surgissement du politique (24 mars)

14h-18h.

Buts de la séance :

- Comprendre pourquoi la critique et la théorie ont cherché de nouveaux lieux d'expression autour des années 1970 en alternative aux institutions traditionnelles
- S'interroger sur l'institutionnalisation des lieux et de la pensée
- Voir comment des artistes ont dégagé un espace de vie et de pensée irréductible à toute opposition Est-Ouest et néanmoins fortement marqué par les déterminations régionales

- Examiner le devenir de la notion et des formes de communauté à travers différents groupes d'artistes

Participants :

- Jacopo Galimberti (Collège international de philosophie, Paris)
- Vincent Kaufmann (Université Saint-Gall)
- Klara Kemp Welch (The Courtauld Institute of Art, Londres)
- Anda Rottenberg (historienne et critique d'art, commissaire d'exposition, Varsovie)

III. OBJETS

1. La réception contemporaine des œuvres de commande des pays socialistes (21 avril)

14h-18h.

Buts de la séance :

- Penser les collections et les accrochages des œuvres des pays socialistes
- Comparer les situations respectives dans les États anciennement situés à l'Est et à l'Ouest

Participants :

- Szymon Kubiak (Muzeum Narodowe, Szczecin)
- Silke Wagler (Kunstfonds, Dresde)
- Angelika Weissbach (Kunstarchiv, Beeskow)

2. Les musées et la guerre froide (19 mai)

14h-18h.

Buts de la séance :

- Apprécier les façons dont sont envisagées aujourd'hui les collections d'œuvre de la guerre froide en Europe, la façon dont la présentation de la période d'avant 1989 est liée à celle d'après 1989
- Comparer les modes de narration proposés
- Analyser la conservation, la valorisation de collections très récemment constituées dont l'histoire s'écrit parallèlement à la formation même des collections
- Examiner comment les musées d'art contemporain prennent ou non en compte la guerre froide pour caractériser la situation dans laquelle nous sommes aujourd'hui

Participants :

- Catherine David (Musée national d'art moderne, Paris)
- Magda Lipska (Muzeum sztuki nowoczesnej, Varsovie)